

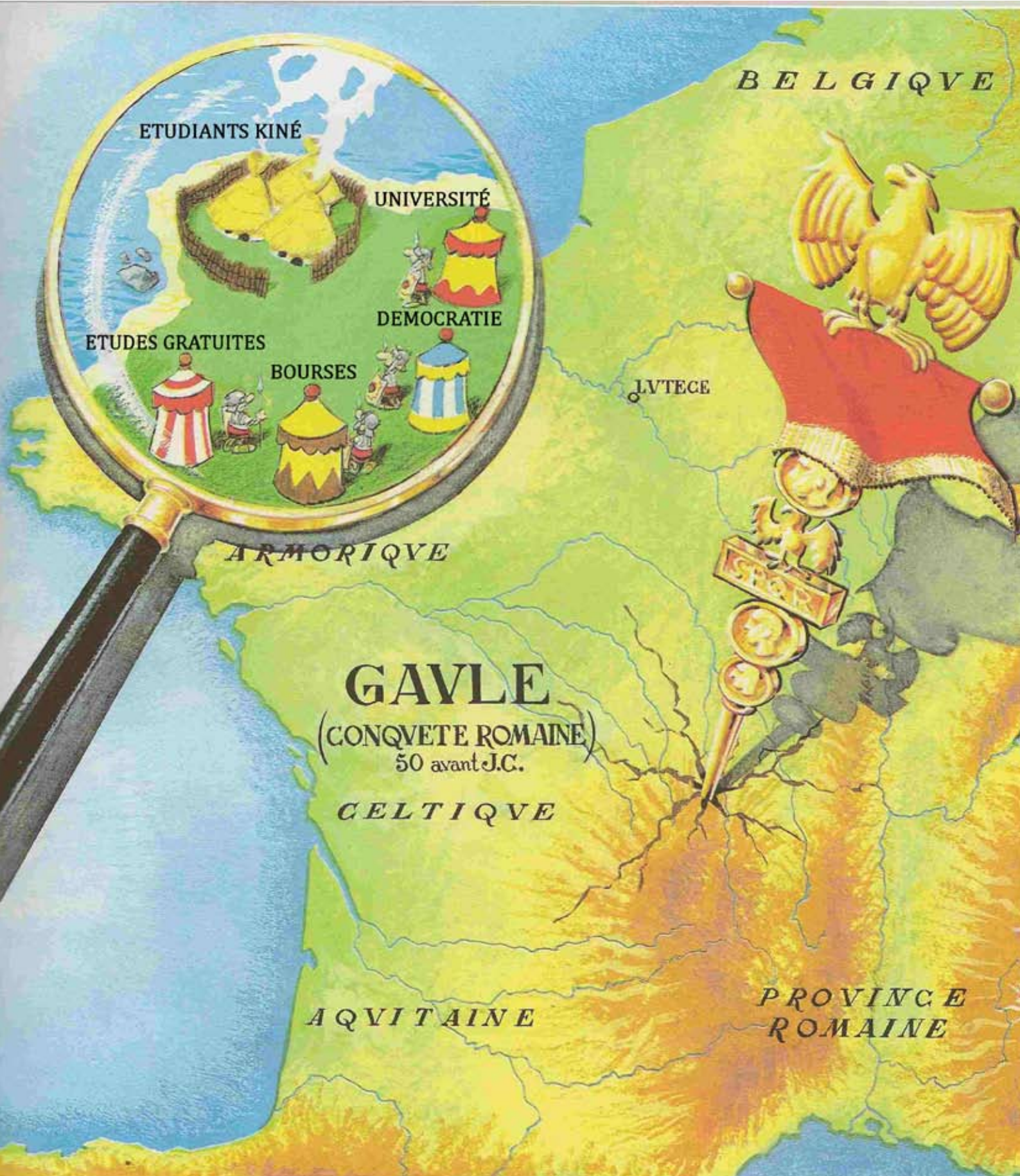


Bilan Diagnostic Kiné
LE SUPPLEMENT

POURQUOI EST-IL TEMPS DE SE MOBILISER ?

09





NOUS SOMMES EN 2010 APRÈS JÉSUS-CHRIST. TOUS LES
ÉTUDIANTS EN KINÉ D'EUROPE SONT À L'UNIVERSITÉ.
TOUS ? NON ! EN FRANCE D'IRRÉDUCTIBLES BUROCRATES
RÉSISTENT À LA MODERNITÉ.
LA VIE N'EST PAS TOUS LES JOURS FACILE POUR CES ÉTUDIANTS,
MAIS LA FNEK SE BAT POUR EUX...



EDITO

Ce supplément BDK à été conçu dans un contexte difficile pour la kinésithérapie et pour les étudiants en formation. En effet, à l'aube d'un grand virage pour nos études, beaucoup de points restent dans l'inconnu :

- Notre sélection pour rentrer en IFMK est dans le flou ;
- Notre programme de formation va enfin être actualisé, lui qui datait de 1989 (!!), mais pour quel niveau de sortie ?
- L'intégration Universitaire va être débattue ;
- Nos conditions d'études vont être mises sur la table.

Ces grands chantiers pour notre formation méritent d'être expliqués aux principaux concernés, c'est-à-dire VOUS !

Ce supplément vous permettra de comprendre davantage et d'approfondir les revendications de la FNEK.

Je vous souhaite donc une bonne lecture. J'espère vous voir nombreux dans la rue chez vous et à Paris !



QUEST-CE QUE LA FNEK ?



La FNEK est une association créée en Février 2002 et régie par la loi du 1er juillet 1901. Elle œuvre dans l'intérêt de tous les étudiants en masso-kinésithérapie, indépendamment de tout parti politique, de tout syndicat, de toute idéologie et de toute confession.

QUI SOMMES-NOUS ?

La FNEK rassemble toutes les associations d'étudiants kinés (amicale, BDE, corpo...) présentes au sein de chaque institut de formation.

Elle est donc constituée et dirigée selon un mode associatif et fédératif : les étudiants adhèrent à leur asso locale, et leur asso adhère à la FNEK.

Grâce à cette structuration, les préoccupations des étudiants sont au cœur des actions de la FNEK. Au sein de ce mouvement national, les associations locales conservent ainsi leurs particularités et leur liberté.

La FNEK est de ce fait la seule organisation représentative des étudiants en masso-kinésithérapie en France. Elle est une force vive, impulsée par et pour les étudiants.

LE TRAVAIL POUR L'EVOLUTION DE NOS ETUDES

Reconnue par le Ministère de la Santé comme l'interlocuteur privilégié portant l'avis des étudiants, la FNEK construit jour après jour l'avenir des études de masso-kinésithérapie.

Grâce au débat entre étudiants de toute la France, elle fait naître des propositions et les défend devant les autorités de tutelle, afin de faire de notre formation la plus adéquate

et la plus juste possible. La FNEK se bat pour obtenir un cursus professionnalisant de haut niveau, et pour des conditions de vie et d'études propices à la réussite de tous.

Pour ce faire, la FNEK siège dans les groupes de travail instaurés par le Ministère de la Santé autour de la réforme de nos études.



LES INDEMNISATIONS DE STAGE

Après un **intense mouvement de grogne des étudiants kinés**, nous touchons des **indemnités de stage et de transport depuis 2007**.

Avant ces indemnités, chacun devait prendre en charge personnellement les frais inhérent aux déplacements, de logement et de restauration. Il demeure encore dans quelques régions des retards dans le versement de ces bourses que l'on s'efforce de régler.



LE STATUT ETUDIANT EN 2002

Avant, les « **élèves** » en masso-kinésithérapie ne pouvaient pas obtenir un logement en résidence étudiante, ainsi que d'autres avantages tels que : **la Sécurité sociale, les Caisses d'Allocations, la Carte Imagine R, les réductions SNCF...**

LE RATRAPAGE DES EXAMENS

Avant 2007 il fallait obtenir 10/20 en faisant la moyenne de la note du module et celle obtenue au rattrapage.

Tu t'étais planté dans un module avec la maudite note de 2,75 ??? Il fallait alors que tu aies 17,25 au rattrapage !

EN 2008, SAUVETAGE DU DE

Suite au MREE (Mouvement de Refus d'Encadrement des Etudiants) mené par les Anti-Ordre, beaucoup d'étudiants n'avaient pu valider leurs stages pour passer leur DE. La FNEK a permis la mise en place d'un Arrêté dérogatoire pour leur permettre de passer leur diplôme.

LA NOUVELLE GOUVERNANCE DES IFMK

Elle date de 2007 et intègre les étudiants dans les Conseils de l'IFMK.

Ces nouveaux textes ont renforcé la démocratie étudiante, mais il y a comme vous le savez encore de gros progrès à faire de ce côté. Ne serait-ce que pour que le Conseil Pédagogique donne



POURQUOI ?

Pourquoi sommes nous formés ? Nous voulions être « kiné », un professionnel de santé reconnu pour son savoir et son expertise du corps.

Que voyons-nous dans les médias, dans les croyances populaires ? Nous ne sommes reconnus que comme des masseuses luttant à grand renfort d'acte non remboursé contre la cellulite et l'œdème.

Que s'est-il passé en l'espace de quelques années pour qu'une profession si noble en soit réduite à obtenir des diplômes d'ostéopathes pour faire comprendre aux patients qu'ils peuvent aussi soigner ?

Parce que ...

L'origine en est très simple... **Notre formation n'est plus adaptée.** Nous vivons dans un monde sans cesse en évolution - évolution du système de Santé, évolution du monde de l'Enseignement supérieur - sans que nous, kinésithérapeutes, nous évoluions !

En nous complaisant dans nos monopoles via une formation qui par conséquent n'avait rien à prouver, nous avons oublié que nous devons avant tout rechercher l'efficacité, et la meilleure prise en charge pour nos patients. D'autres l'on compris, prenant en peu de temps cet espace laissé en friche par notre profession.

On pourrait dire que c'est simple de dénoncer une formation inadaptée. C'est vrai ! Donc voici toutes les explications :

Notre sélection officielle est le concours privé « Physiques - Chimie - Biologie » datant elle de ... 1987 !

Alors quand vous voyez que dès l'officialisation de cette sélection, plusieurs IFMK ont choisi de passer par l'Université et la « PCEM1 ». Maintenant c'est 22 IFMK qui passent par PCEM1, c'est-à-dire 2/3 des IFMK en France ! Encore une fois nous retombons sur une grande hétérogénéité. Et oui en 2010, pas moins de 8 voies d'accès existent pour rentrer en Kiné, toutes aussi illisibles les unes que les autres...

Nos IFMK concourent à qui sera le plus cher... A la rentrée 2009 !

, le cout moyen de la formation par an et par étudiant atteint 3432 €, avec des pics à 8500 € l'année. En effet ils existent trois types d'IFMK : des publics, des privés associatifs et des privés lucratifs, dispensant des frais de scolarité très différents : 171 € pour un IFMK public, 7500 à 8500 € pour un IFMK privé à but lucratif. Encore une hétérogénéité de notre formation.

Notre système de bourses dépendant des régions.

Depuis 2005, c'est aux régions de gérer nos bourses, au détriment des bourses du CROUS qui sont souvent 10 à 15 % plus élevées que les notres...

Nos IFMK sont coupés du monde universitaire.

À l'heure actuelle nous n'avons aucun lien avec l'Université, mis à part les 3 IFMK universitaires (Grenoble, Lyon et Amiens) et les étudiants qui passent par PCEM1 pour la sélection.

Notre retard au niveau international.

La WCPT (World Confederation of Physical Therapy) a fourni des recommandations : une formation d'au moins 4 ans, une formation intégrée à l'université ou de niveau universitaire et une poursuite d'étude possible jusqu'au doctorat. Nous voyons que ce n'est pas le cas en France. De plus la France a pris beaucoup de retard en nombre de publications scientifiques.

Vous le voyez, cette liste est longue, et elle n'est pas complète !

Bon c'est bien beau de faire des constats de nos conditions d'études, mais concrètement on propose quoi ?



La FNEK existe depuis 2002, et depuis 8 ans elle n'a eu de cesse de faire évoluer les études, d'améliorer vos conditions d'études. Les avancées sont là, on en a parlé un peu plus haut. Mais maintenant nous nous rapprochons à toute vitesse du grand virage de la profession. Et ce virage se traduira par de grandes réformes des études. Des réformes qui n'impacteront pas seulement sur les futurs étudiants mais sur toute notre vie professionnelle future !

Au fil des années, les étudiants et les associations locales se sont positionnés sur différents thèmes ; les voici :

- La L1 santé
- Un niveau Master ... et un développement de la recherche
- L'intégration universitaire
- La gratuité des études
- Bénéficier de l'ensemble des services du CROUS

Détaillons un peu plus toutes ces propositions pour savoir si elles sont vraiment avantageuses :

Sélection en Kinésithérapie : La L1 Santé !

La L1 Santé, oui mais pourquoi ?

Pour une année formative : lien avec le monde de la santé (anatomie,

Pour une année validante : elle doit compter comme notre première année d'étude.

Pour une année gratuite (171 € l'année contre les 3000 € de prépa).

Cela permet de favoriser l'égalité des chances et la mixité sociale.

Pour une L1 Santé généralisée à tous les IFMK. Elle permettra la lisibilité de la filière.

Pour une L1 Santé qui développera les relations pluri-professionnelles, notamment avec le monde médical et pharmaceutique.

Notre Institut : Intégrer à l'Université !

L'Intégration Universitaire, oui mais pourquoi ?

Pour acquérir les mêmes droits que tous les étudiants : participation aux élections des conseils d'Université ; élection du directeur par ses pairs (dont les étudiants!)

Pour développer notre lien avec la recherche

Pour enfin remettre l'Université au centre de l'Enseignement Supérieur.

Le niveau de sortie : un Master !

Le Master, oui mais pourquoi ?

Pour avoir une formation de qualité et actualisée qui ne se base pas sur un programme vieux de 20 ans.

Pour être reconnu à notre juste valeur. A l'heure actuelle, plus de 2/3 des étudiants font 4 ans d'études.

5 ans pour avoir le temps d'acquérir les compétences dans les nouveaux domaines peu

investis jusqu'alors par le MK : prévention, éducation, thérapie manuelle, etc...

5 ans pour développer notre esprit critique, notre force de diagnostic et d'évaluation.

Pour passer le virage du LMD, et donc s'ouvrir sur l'international, sur la reconnaissance des diplômes entre pays, sur la mobilité étudiante et professionnelle, etc...

Questions sociales : L'équité, enfin !

L'équité, mais comment ?

En ayant les couts de formation pris en charge par l'Etat et les Régions.

En ayant enfin accès aux bourses sur critères sociaux du CROUS, dont les montants, les échelons, les critères d'attribution, et les modalités de versement sont bien plus avantageux que les bourses régionales perçues par les étudiants kinés.

En ayant un guichet unique et donc une

meilleure visibilité des services proposés pour les étudiants. Le fait de n'avoir pas un guichet social unique entraine une confusion et une méconnaissance de l'étudiant face à ses droits et aux aides dont il dispose.

Le montant des Bourses du CROUS est réévalué annuellement. Celui des Bourses régionales à toujours un temps de retard. De plus on ne compte plus les retards de versement qui mettent de nombreux étudiants

MAIS QUELLE IDÉE DE PARTIR EN MANIF ?

La FNEK travaille depuis plusieurs années sur la réforme des études en Kinésithérapie. Cette année nous voyons beaucoup plus clair quant à ces réformes.

La réforme du programme va intervenir d'ici 6 mois, la nouvelle sélection va être choisie dans le courant du mois d'avril. Les questions d'intégration universitaire et de nos conditions d'études vont être débattues à la rentrée 2010.

Nous n'avons jamais été aussi prêts d'une réforme aussi profonde de nos études. Nous ne devons pas rater le coche !

Nos revendications sont claires, elles ont été abordées plus haut, mais le Ministère de la Santé et le Parlement ne l'entendent pas de cette façon !

-Le ministère de la Santé envisagerait une Licence pour les Kinés. 3 ans d'études alors que la grande majorité des kinésithérapeutes fait 4 ans d'études !

-Nous avons été exclu de la L1 Santé dans les texte. Le parlement réfléchirait même à une L1 Paramédicale ! Donc une sélection avec les

infirmiers, les ergos, les orthophonistes, etc...

- Le ministère n'envisage qu'un simple conventionnement avec l'Université. A l'encontre d'une réelle Intégration Universitaire, à l'image des sages-femmes...

[Quelles actions ?]

Les associations étudiantes locales réunies le 23 et 24 Janvier en Conseil d'Administration de la FNEK ont voté une motion qui ne propose que peu d'alternative :

« La FNEK engage, dès aujourd'hui, ses réflexions sur la réingénierie [réforme du programme] du DE (jusqu'au 28 février) afin d'établir une politique claire sur nos différentes revendications en vue d'une départ en manifestation (locale et/ou nationale) début mars au plus tard »

Pendant tout le mois de Février, c'est l'ensemble du réseau qui se mobilisera.

Les associations locales envoient depuis plusieurs mois des lettres aux députés et aux sénateurs. Beaucoup

d'associations ont rencontré leur directeur, les doyens de médecine, etc... Les rendez vous sont pris avec les députés d'ici les prochaines semaines.

Au niveau national, nous faisons pression sur le ministère de la santé et les politiques.

Nous rencontrons les syndicats et l'Ordre National. Nous leur expliquons la situation, leur implication sera importante je vous l'assure ! Tout le monde l'a compris, la situation est critique et c'est maintenant que nous devons bouger !!

La mobilisation se fera en deux temps :

- Des mobilisations locales dès fin février. Voyez directement avec votre association locale ce qui est prévu !

- Une grande mobilisation nationale début Mars. Cette manifestation devra regrouper le plus d'étudiants possible, soutenue par de nombreux professionnels attachés à la défense de notre profession.

Des étudiants s'engagent et vous le montrent.

A St Etienne, la FNEK était inconnue. Quand j'ai su qu'il existait une fédération nationale, j'ai voulu savoir quelles étaient les revendications menées.

Je pense que c'est fondamental que l'ensemble des étudiants soient, a minima, informés au contexte actuel de la kinésithérapie et de la formation initiale.

J'ai passé un an à faire connaître la FNEK à St Etienne et à informer les étudiants. Mais on se rend vite compte que beaucoup d'étudiants ne sont pas intéressés. On s'adapte pour trouver

la forme qui permette de les tenir au courant de l'actualité, et on cherche aussi à impliquer les étudiants dans les démarches, je pense notamment au boulot actuel de préparation de la mobilisation de mars.

Il est important de conserver un groupe d'étudiants, venant de partout, tous mobilisés pour améliorer la qualité d'études en masso-kinésithérapie. Localement par ces formations et ses services à l'étudiant, la FNEK a permis aux BDE de trouver un cadre plus stable.

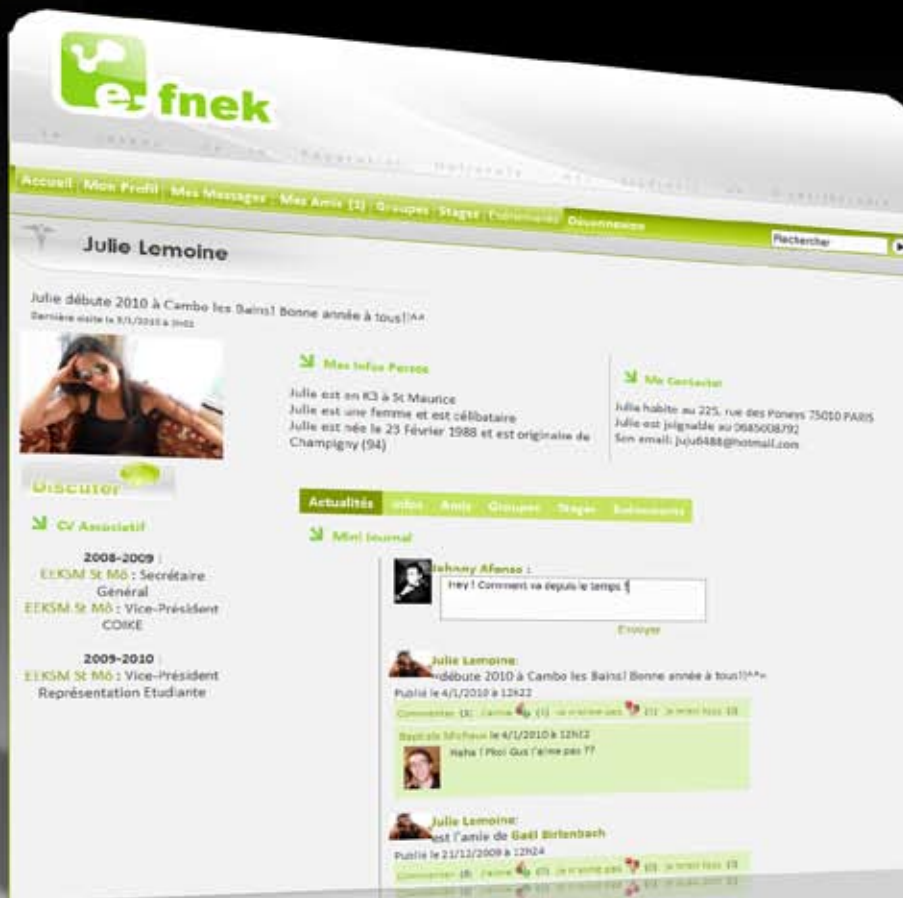
C'est maintenant que les étudiants commencent à prendre conscience de l'impact de cette fédération et de l'intérêt pour chacun de s'y intéresser.

Thomas WOOG
Etudiant K2
Admin FNEK, AEMKS





**Le réseau
100% étudiants kinés**



Suivez et commentez
l'actualité de vos amis.

Trouvez qui sera en stage
avec vous et à quelle période.



Retrouvez d'autres étudiants
croisés en stage ou à d'autres
événements.



Recherchez des stages selon plusieurs
critères, et évaluez-les.

... et bien d'autres choses !

Rendez-vous sur **www.fnek.fr/e-fnek !**